



L'INCENDIE DE L'EDEN HOTEL

L'épopée romanesque de Bernard Novet

2 TOMES EN 1 VOLUME

Bernard Novet

L'Incendie de l'Eden Hotel

© Bernard Novet, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5565-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Librement inspiré d'une histoire vraie

TOME I

La Tragédie de Saint-Paul

TOME II

June, ou le dernier été

APPENDICES

Lettres et autres documents

Rosso Editions

Aucun extrait de cet ouvrage ne peut être reproduit, stocké ou transmis sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans permission écrite préalable de l'éditeur, ni circuler sous quelque format ou couverture autres que les présentes.

*Couverture Image : © Zhanna
Graphisme : Christine Immelé*

La première édition de cet ouvrage est parue en 2023
© 2023 Rosso Editions - ISBN : 978-2-940560-18-9

C.C.

A.A.

Elles se reconnaîtront ici ou là

Pour Marion Déborah et Baptiste Lucien

À la mémoire de mon frère Claude-André

Une lettre

Violetta Philips

Londres, jeudi 3 novembre 1910

Mon très cher ami, cher Brendan,

Tant de larmes ont coulé ces derniers jours !

Perdre l'amour parfait de toute une vie est une épreuve terrible que le destin m'inflige. Mais, grâce à Dieu, les nombreuses années passées auprès de ton frère m'ont comblée. Bien davantage que je ne le méritais. Tu le sais mieux que quiconque. J'étais une jeune Française espiègle quand je l'ai rencontré. Nous nous sommes trouvés, puis construits l'un l'autre. J'en suis reconnaissante au-delà de tout.

Nous avons, toi et moi, vécu auprès du meilleur des hommes. Christopher t'aimait d'un amour profond. Authentique. L'amour d'un frère aîné pour ce cadet qui lui a tant apporté. Et tu le lui rendais bien, malgré vos différences. Malgré – je le sais bien – tes errances et ton grand chagrin. Il me l'a dit, souvent, et je l'ai vu de mes propres yeux. Les yeux d'une femme voient ces choses.

Lorsque tu es parti, l'autre jour, tu n'as pas voulu m'en dire davantage. Sans doute pour m'épargner une peine supplémentaire. Bien qu'affligée de cette grande tristesse, j'ai toutefois senti que tu n'étais pas en paix.

L'as-tu jamais été, Brendan, depuis le départ de notre chère Élise ?

Oh, bien sûr, je ne te juge pas. Tu le sais bien... À chacun de nous est donné un chemin, et j'ai eu cette chance de pouvoir vivre un mariage long et heureux, riche et béni, auprès de Christopher.

Où es-tu parti ?

Où as-tu disparu ?

Es-tu toujours à la recherche de ton Dernier été – comme le Gyles de ton Eden ? Comme j’ai aimé ton roman, mon ami ! Comme le parfum de ton mois de Juin ¹ m’a troublé, moi aussi, comme il avait troublé ton frère. À l’écrire, aujourd’hui encore, j’en tremble d’émotion.

Qui donc était cette femme ?

Réponds-moi, quand tu liras ce mot. Je ne devrais pas te le dire ainsi, mais il m’arrive d’avoir peur pour toi. Et... je serais rassurée d’avoir de tes nouvelles ! Tu sais que je suis là, si tu en ressens le besoin. Je ne vois pas encore de quoi mes jours seront faits, désormais. Je suis seule ici à Londres aujourd’hui, après une vie de compagnonnage avec ton frère. En repartant pour la France, ma sœur m’a laissé un mot pour me demander si j’allais rentrer dans la Creuse. Entre jumelles aussi, les liens sont forts. Elle m’accueillerait volontiers, et je pourrais l’aider à tenir son foyer.

Je ne sais pas ce qu’il faut faire.

Je pense à toi. Ma porte te sera toujours ouverte, ici ou là-bas ! Elle l’a toujours été. Ne te perds pas à chercher l’impossible. S’il ne se donne pas à toi, je crains qu’il ne t’emporte.

Mais... peut-être auras-tu de bonnes nouvelles à me faire parvenir ? Ce serait tellement merveilleux, mon ami. Dis-le-moi vite !

Je t’envoie ce courrier à l’adresse de ta vieille tante Margaret. Je sais que tu as l’habitude d’y passer de temps à autre. Salue-la chaleureusement de ma part. C’est une belle personne, et ses scones sont sans pareil. Tu t’en souviens, tu me l’avais présentée, la veille de la sortie de ton Eden !

J’espère que ce mot te trouvera bientôt.

Ta toujours dévouée belle-sœur qui t’aime,

Violetta Philips

Note de l'auteur

Bernard Novet

Une lettre de Violetta.

C'est par ces simples lignes manuscrites que s'ouvre l'aventure extraordinaire. Par cet étrange courrier glissé dans un vieux livre acheté aux puces, et qui allait m'entraîner dans un périple de trente années à la découverte d'un monde disparu, foisonnant et romantique. Un monde comme je n'en connaîtrai jamais plus...

L'Incendie de l'Eden Hotel n'est en effet pas à proprement parler un récit original. Il s'appuie largement sur un roman datant de plus d'un siècle. *Eden Alight*², selon son titre anglais, est paru à Londres en 1905. Écrit par le journaliste Brendan R. Philips, cette somme en deux volumes est une adaptation des manuscrits autobiographiques de « Gyles Roger M. ». Elle raconte le parcours proprement extraordinaire de l'un des grands auteurs du XIX^e siècle, entre amitiés, créations, amours et trahisons.

À notre connaissance – la mienne et celle de mon editrice et amie Lia Rosso –, *Eden Alight* est introuvable aujourd'hui. La présente adaptation française en est donc la seule trace encore existante – outre les deux tomes en ma possession, bien évidemment.

Attiré par ce titre évocateur, j'avais acheté un exemplaire de l'unique édition pour une bouchée de pain au marché des livres anciens de Portobello (Londres) en 1992. J'étais alors apprenti cinéaste, et cherchais des idées pour un scénario.

À la fin de la journée, une fois rentré dans la chambre que je louais à Hampstead Heath, après avoir rapidement examiné mon acquisition, j'y avais découvert une vieille enveloppe contenant une lettre adressée à l'auteur lui-même par Violetta Philips – la veuve de son frère Christopher. La cire du cachet s'était collée à l'intérieur du dos du second tome. L'envoi y était donc resté agrippé quatre-vingts ans !

Sur l'enveloppe, l'adresse indiquait :